

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 11 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 11 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Mort](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3296, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris mercredi le 11 août 1852

Il vient de m'arriver un grand malheur. Mon Maître d'hôtel est mort subitement ce matin. J'en suis toute bouleversée. C'était un excellent homme, et un excellent serviteur et je ne sais comment le remplacer et je suis toute troublée et triste de

cette catastrophe. Il y en a trop dans ma maison depuis quelque temps. Emilie vient de perdre sa soeur, il y a quatre jours. Fortunée a perdu son mari, il y a deux mois Auguste voit mourir sa femme. Moi je tombe. Qu'est-ce qui m'est réservé encore ? J'ai vu quelques personnes hier et j'en ai manqué beaucoup d'autres & les plus intéressants. L'Autriche dînait hier à St Cloud. Je n'ai rien appris de nouveau. Duchâtel est venu encore une heure avant son départ. Kisseleff, bonne mine depuis Vichy. Mad. Strogonoff qui est partie ce matin. Elle est venue hier deux fois. Très aimable femme. Il pleut aujourd'hui. Je marche un peu mieux, mais toujours soutenue et très soutenue. Autre malheur. Tolstoy va perdre son fils le plus jeune. Je suis entourée de tristesse et je suis très triste. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 11 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4396>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi le 11 août 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3296
Paris Mercredi le 11 août
1852.

il vient de m'arriver un
grand malheur. mon mari
l'hôtel est mort subitement
à moitié. j'en suis tout
bouleversé. c'était un grand
: tout honneur, et un excellent
serviteur. j'en suis tout
le remplaçant et j'en suis tout
troublé & tout de cette catastrophe
: plus. il y en a trop dans ces
maisons depuis quelques ^{temps} ~~jours~~
vient de perdre sa femme. ^{Quel}
à grands jours. Fortement à perdre
son mari il y a deux mois
auprès soit même sa

Tout le monde est si touché,
qui n'est pas en un même
moment?

J'ai vu quelques personnes
hier, & j'en ai vu beaucoup
aujourd'hui & les plus intéressantes.
L'autre dit qu'il est à
Clond. J'en ai vu un autre de
nouveau. D'habitude un vain
moment avec lui avant son
départ. Kiselef, bon vin
depuis Vichy. Mad. Stoppoff
qui est partie le matin. Elle
est venue hier deux fois. Très
aimable. Tout le monde.

il pleut aujourd'hui. J'
manque un peu de vin, mais

Toujours soutenez et toi
soutenez.

autres malheurs. Tolstoy
va perdre son fils le plus jeune.
Je suis entouré de tristesse
et je suis toi toute.

adieu adieu. J.